



SERMONS

SVR LE

CHAPIT. QVATRIESME

de l'Epistre aux Hebreux.

SERMON PREMIER

Sur Hebr. Chap. IV. vers. 1. 2. 3.

4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11.

*Craignons donc qu'il n'aduienne que quel-
qu'un d'entre vous ayant delaisé la
promesse d'entrer au repos d'iceluy, ne
s'en trouue priué. Car il nous a esté
Euangelizé comme aussi à ceux-là: mais
la parole de la predicatjon ne leur a de
rien profité, pource qu'elle n'estoit point
mestee avec la foy en ceux qui l'ouirent.
Car nous qui auons creu entrerons au
repos, Pourtant ai-ie iuré en mon ire,*

Q iij

S'ils entrent en mon repos, combien que les ouvrages d'iceluy fussent paracheués dès la fondation du monde. Car il a dit ainsi en quelque lieu, touchant le septième iour, Et Dieu se reposa de tous ses ouvrages au septième iour. Et derechef en ce passage, S'ils entrent en mon repos. Depuis donc qu'il reste que quelques uns y entrent, & que ceux ausquels premierement il a esté Euangelizé n'y sont point entrés à cause de leur rebellion: Il determine derechef un certain iour, disant par Dauid long-temps apres, suiuant ce qui a esté dit, Auioird'huy, si vous oyés sa voix, n'endurcissez point vos cœurs. Car si Iosué les eust introduits au repos, iamais apres cela n'eust-il parlé d'un autre iour. Parquoy il reste un repos pour le peuple de Dieu. Car celuy qui est entré au repos d'iceluy, s'est reposé de ses œuures, comme a fait Dieu des siennes. Estudions-nous d'entrer en ce repos là, afin que quelqu'un ne tombe par un mesme exemple de rebellion.



O MME ainsi soit que la nature & la grace, cet Vniuers & l'Eglise soyent ouvrages d'un mesme autheur, assauoir de Dieu; ces
ourages

ouurages auffi ont de la conformité l'vn avec l'autre , tellement qu'en la nature vous verrez des lineamens de la grace , & en l'Vniuers des tableaux & pourtraits de ce que Dieu fait en son Eglise. Nous pouuons remarquer cela en beaucoup de choses, & notamment en ce qui est du mouuement & du repos de toutes les creatures. Le mouuement de toutes choses tend à vn repos , & le repos est le but & la fin de toute action ; les eaux & les fleuues se meuent, & coulent par la terre , cherchans de se rendre à la mer pour s'y reposer. Les vents qui se trouuent enfermés dans les cauernes & entrailles de la terre, s'y meuent & s'y agitent iusques à la faire trembler & entr'ouuir, cherchans issue pour se rendre en la region de l'air, qui est le lieu de leur repos. Mesmes les pierres & les autres corps pesans , qui sont les plus immobiles, ont leur mouuement à vn repos, car estans en lieu haut si on ne les retient par force, ils tendent contre bas, & ont vn mouuement d'eux-mesmes vers la terre, où la nature a mis leur repos. Vous voyez les plantes dans vn

moueuement perpetuel par leur accroissement, iusqu'à ce qu'elles soyent paruenues à la forme & perfection que la nature leur a destinee, en laquelle apres elles se reposent : La semence germe, deuient herbe, apres monte en tuyau, & finalement se forme en espi, qui est l'estat de sa perfection & de son repos. Et quant au moueuement des animaux d'un lieu à l'autre, il y a aussi quelque but, qui en est le repos.

Le mesme disons-nous, mes freres, de tout le trauail de l'Eglise icy bas & de tout ce qu'elle a de moueuement: cela tend à vn repos, voire repos d'autant plus excellent que son estre & sa condition surpasse l'estre & la condition des autres creatures, assauoir repos de gloire & de felicité eternelle. Et toute l'œuure de la grace icy bas n'est qu'un moueuement & un acheminement à cette fin, ainsi que nous le represente l'Apostre disant au 3. de l'Epistre aux Philippiens, *Je laisse les choses qui sont en arriere, & m'aduançe à celles qui sont en deuant, & tire vers le but, ass. au prix de la supernelle vocation de Dieu en Iesus Christ; Et là mesmes, l'essaye*
si par

si par quelque maniere ie puis paruenir à la resurreccion des morts.

Les enfans de ce monde aussi, par tous leurs tracas vont cerchans vn repos; mais le cerchans icy bas en l'accumulation & entassement des biens de ce siecle, où il ne se peut trouuer, ils demeurerent en trauail perpetuel, & voyent finalement toutes leurs ioyes conuerties en tristesse & leur pretendu repos en anxieté & misere.

Comme ainsi soit donc que les vrais fideles sont de tous les hommes ceux dont le trauail & la peine paruient à son vray but, assauoir à vne felicité eternelle, Dieu a voulu en l'Ancien Testament en donner des ombres & des figures: Premièrement en ordonnant que le trauail de la sepmaine se terminast en vn iour de repos, & en instituant des festes & sabbaths. Secondement en voulant que son peuple, à l'issue d'Egypte, s'acheminast, par des voyages & trauaux de quarante ans dans vn fascheux desert, au repos de la terre de Canaan.

Et c'est de quoy nous parle nostre Apostre és paroles que nous vous a-

uons leuës, esquelles il cõtinuë le propos qu'il auoit commencé. Au chapitre precedent, ayant voulu mesler la crainte avec l'esperance, & inciter par ces deux choses les fideles à leur devoir, il auoit dit, *Nous sommes la maison de Christ, voire si nous retenons ferme iusqu'à la fin l'assurance & la gloire de l'esperance. Pourtant ainsi que dit le S. Esprit, Auourd'huy si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation au iour de la tentation au desert : là où vos Peres m'ont tenté, & m'ont esproué & ont veu mes œures par quarante ans. Parquoy i'ay esté ennuyé de cette generation, & ay dit, Ils errent tousiours en leurs cœurs, & n'ont point cognu mes voyes. Dont i'ay iuré en mon ire, Si iamais ils entrent en mon repos.* Or l'Apostre ayant allegué ce texte de l'Escriture, par lequel on estoit menacé, en cas d'incrédulité & rebellion, d'estre priué du repos de Dieu, en a voulu faire l'application aux fideles ausquels il escriuoit, disant, *Freres, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauuais cœur d'incrédulité pour se reuolter du Dieu uiuant : Mais enhortez-vous l'un l'autre*

par

par chaque iour, tandis que ce iourd'huy est nommé: afin que quelqu'un d'entre vous ne s'endurcisse par seduct. on de peché: Car nous auons esté faits participans de Christ, Voire si nous tenons ferme le commencement de nostre subsistence iusqu'à la fin: Cependant qu'il vous est dit, Auiourd'huy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation: Car ausquels iura-il qu'ils n'entreoyent point en son repos, sinon à ceux qui furent rebelles? Ainsi voyons-nous qu'ils n'y peurent entrer à cause de leur incredulité.

Or l'Apostre ayant fait cette application, & la voulant continuer, il re-
 stoit à soudre deux obiections: l'vne, qu'il y a trop de difference des enfans d'Israël à nous, & que semblable promesse ne nous a point esté faite qu'à eux: A quoy l'Apostre respond, qu'il nous a esté Euangelizé comme à ceulx-là; mais que la parole de la predication ne leur a de rien profité, pource qu'elle n'estoit point meslee avec la foy en ceux qui l'ouyrent; car nous qui auons creu entrerons au repos. L'autre obiection estoit, que Dauid au Pseume 95.

entend le repos dont il est parlé en la Loy, & non le repos auquel l'Eglise Chrestienne est appelee : & que par consequent l'exhortation & menace du Pseaume 95. ne nous concerne point. A quoy l'Apostre pour respondre met en avant, que puis que le repos, dont il est parlé au Pseaume 95. par David, n'est ni le repos du septième iour, ni le repos de Canaan ; il s'ensuit qu'au Pseaume 95. il est parlé du repos du siecle à venir, auquel nous sommes appelés : comme si l'Apostre faisoit cet argument : Le repos de Dieu, duquel il est parlé en l'Esriture sainte, s'entendoit, ou du repos du septième iour (selon qu'il a esté dit, *Six iours tu travailleras, & au septième iour est le repos du Seigneur ton Dieu,*) ou bien du repos de Canaan, auquel Dieu introduisit son peuple par Iosué, selon ces paroles, *J'ay iuré en mon ire, si iamais ils entrent en mon repos.* Ou finalement il s'entend du repos du siecle à venir, duquel le repos du septième iour, & le repos de Canaan ont esté l'ombre & la figure. Or est-il que le repos, duquel parle David au Pseaume 95. ne se peut entendre

tendre ni du repos de Dieu au septième iour, ni du repos de la terre de Canaan : Donques il faut que le repos duquel parle Dauid Pseaume 95. soit le repos du siecle à venir, auquel nous sommes appelés par l'Euangile.

Or que le repos, duquel parle Dauid Pseaume 95. ne soit pas celuy de Dieu au septième iour, ni celuy de Canaan, l'Apostre le prouue : Premièrement quant à celuy du septième iour, pource qu'il auoit esté célébré dès que les œuvres de Dieu furent paracheuées dès la creation du monde ; Or celuy dont Dauid parle Pseaume 95. est proposé comme vne chose non encor aduenue, mais à venir : Et cette raison est contenue en ces mots, *Dieu dit, i'ay iuré en mon ire : Si iamais ils entrent en mon repos, combien que les ouvrages d'iceluy fussent desia paracheués dès la fondation du monde : Car il a dit ainsi en quelque lieu, touchant le septième iour, Et Dieu se reposa de tous ses ouvrages au septième iour. Et quant au repos de Canaan, la raison de l'Apostre est contenue en ces mots : Depuis donc, dit-il, qu'il reste que quelques-uns entrent en ce repos, & que ceux*

ausquels il a esté premierement Euangelizé, n'y sont point entrés, à cause de leur rebellion ; il determine derechef un certain iour, disant par Dauid, si long temps apres, suivant ce qui a esté dit, Auiourd'huy, si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs : car si Iosué les eust introduits au repos, iamais apres cela n'eust-il parlé d'un autre iour. Parquoy il reste un repos pour le peuple de Dieu. Esquelles paroles l'Apostre monstre qu'il fonde son argument sur ce que depuis que le peuple qui estoit sorti d'Egypte fut priué du repos de Canaan pour son incredulité, l'Esprit de Dieu, enuiron quatre cens ans apres, determine par Dauid vn temps, en l'espace duquel il se faut garder d'endurcir son cœur, de peur de tomber en mesme punition que les Israëlités au desert, qui furent priués du repos de Dieu. D'où resulte qu'il reste vn repos au peuple de Dieu, auquel il ait à s'acheminer.

Or non seulement l'Apostre monstre que Dauid au Pseaume 95. a parlé du repos du siecle à venir en ces mots, Parquoy il reste un repos pour le peuple de Dieu ; car celuy qui est entré au repos d'i-
celuy,

celuy, s'est reposé aussi de ses œuvres, ainsi que Dieu a fait des siennes; comme si l'Apostre disoit; Il faut vn repos au peuple de Dieu qui ait de la semblance à ce-luy de Dieu au sabbath, assavoir vn repos auquel l'Eglise se repose de toutes ses œuvres, comme Dieu a fait des siennes. Or ce repos là n'est pas encor venu, donques il reste pour le peuple de Dieu. Et c'est à quoy nous nous arresterôs en l'heure presente pour y considerer quatre poins, 1. Comment il a esté euangelizé aux Anciens, 2. A raison de quoy ce qui leur a esté euangelizé ne leur a de rien profité. 3. Les preuues que l'Apostre propose du repos du siecle à venir, qui nous est préparé. Et en 4. lieu l'exhortation que l'Apostre nous fait de nous garder d'estre priués de ce repos.

I. POINCT.

L'Apostre donc, pour preuenir l'obiection ou responce qu'on luy eust peu faire, que la punition aduenue aux enfans d'Israël en ce qu'ils furent priués du repos de Canaan, n'a rien de conuenable à l'estat de l'Eglise Chrestien;

ne, dit, qu'il nous a esté euangelizé cōme aussi à ceux là. Sur quoy il y a sujet de demander; Cōment c'est qu'il a esté euangelizé aux Anciens, veu que l'Euangile n'est que dés le Nouveau Testament. Et peut-estre, on penseroit pouuoir respondre, que le mot d'*Euangelizer* se prend icy generalement pour le mot de *prescher & annoncer*, comme si l'Apostre disoit, que tant nous que les enfans d'Israel, ayans eu des exhortations diuines, nostre rebellion nous rendra coupables de mesmes peines: Auquel sens l'argument de l'Apostre ne laisse pas d'auoir de la force & du poids. Mais l'exacte expression que l'Apostre fait de toutes choses en cette Epistre ne nous permet pas de prendre le mot d'*Euangelizer* si generalement; comme aussi nous ne trouuons pas des exemples où le mot d'*Euangelizer* soit pris d'une autre annunciation que de la bonne nouvelle du salut par le Messie, & de la reuelation du royaume des cieux, qui a esté faite par Iesus Christ. I'aduoue que selon S. Paul l'Euangile & la promesse sont choses differentes, & qu'il met bien
la

la promesse en l'Ancien Testament, mais non pas l'Euangile ; l'Euangile estant la reuelation & l'accomplissement du salut qui auoit esté promis, comme il dit au 1. de l'Epistre aux Romains, Paul seruiteur de Iesus Christ appelé à estre Apostre, mis à part *pour annoncer l'Euangile de Dieu, lequel il auoit auparauant promis par ses Prophetes és saintes Escritures* : Quel Euangile donc, direz-vous, pouuoient lors auoir les Peres, ausquels la promesse du Messie & du salut d'iceluy estoit enuoloppée de tant d'ombres & de figures, & cachée en des enigmes? tellement que l'Apostre au chap. 2. de la premiere aux Corinthiens, l'appelle *Sapience en mystere*, c'est à dire *cachée*. Et au 1. de l'Epistre aux Coloss. *Le secret qui auoit esté caché de tous les siècles & aages*. La réponse à cela doit estre prise de la conuenance & analogie des figures avec les choses de l'Euangile : en la mesme maniere que l'Apostre au 10. de la premiere aux Corinthiens (pour monstres qu'il faut inferer mesme chose de nous que des Israëlites.) dit, *Qu'ils ont tous esté baptizés en Moysse en la nuée & en la*

R

mer, & ont tous mangé d'une mesme viande spirituelle, & ont tous beu d'un mesme breuvage spirituel : Car (dit-il) ils beuvoient de la pierre spirituelle qui les suivoit; Or la pierre estoit Christ. Or les Peres n'ont eu le Baptesme sinon en figure. Comme donc l'Apostre appelle Baptesme le passage des enfans d'Israël par la mer : & appelle Christ la pierre dont ils furent abreuvéés au desert, & la manne, dont ils furent nourris: (pource que ces choses-là auoyent du rapport à nos Sacremens) aussi maintenant il appelle Euangile ce qui auoit de la conuenance & du rapport à nostre Euangile ; assauoir la promesse d'entrer en la Canaan temporelle , outre qu'ils auoyent la promesse de la venue de Christ.

Toute la Religion Chrestienne estoit en l'Ancien Testament, & par consequent aussi l'Euangile, assauoir en types & figures : leur Iosué estoit nostre Iesus, leurs hosties & sacrifices estoient le corps & le sacrifice de Iesus Christ; le sang de leurs taureaux, dont on faisoit aspersiõ, estoit le sang de Iesus Christ, dont nous est faite imputatiõ: la propitiatiõ & expiatiõ des pechés,

quant

quant à la chair, estoit nostre expiation & purification réelle des consciences: leur Canaan estoit nostre paradis, nostre ciel: de mesmes la promesse qui les auoit appelés d'Egypte en Canaan & qu'on leur annonçoit au desert, estoit, nostre Euangile qui nous appelle de l'Egypte du peché, par le desert de ce monde, au royaume des cieux, c'est à dire, c'en estoient les ombres & les figures: Or les ombres & les figures prennent le nom de la chose de laquelle elles sont ombres & figures. Donques, ainsi que nous faisons vne double expiation des pechés, vne typique & figuratiue, & vne vraye & réelle par le sang de Iesus Christ: & comme nous distinguons vn Iesus typique & figuratif (qui estoit Iosué) & vn vray Iesus, qui est le Fils de Dieu: & vne felicité typique & figuratiue (assauoir la Canaan temporelle) & vne vraye & réelle, qui est le royaume des cieux; de mesme distinguons-nous vn double Euangile, l'vn figuratif & typique (qui estoit la reuelation de la terre de Canaan & la promesse d'y entrer) & vn vray & réel, qui est la reuelation du

royaume des cieux, & la promesse qui nous est donnée d'y entrer.

Ces choses ainsi deduites, vous voyez combien est net l'argument de l'Apostre, à ce que nous craignons de nous priuer, par nostre incredulité, du repos auquel nous sommes appelés comme les enfans d'Israël se priuerent, par leur rebellion & incredulité, du repos auquel ils estoient appelés; veu que leur repos & le nostre estoit vn mesme repos, & la promesse qui leur estoit faite, estoit la mesme promesse qui nous a esté faite, assauoir eu esgard à la conuenance & analogie qu'il y a entre le signe & figure, & la chose signifiée & figurée. En quoy, mes freres, admirez la Sapience de Dieu, par laquelle toutes choses arriuoient aux Anciens en figure, comme le dit l'Apostre au 10. de la 1. aux Corinthiens. Et qui est-ce qui ne verra resplendissante la diuinité de l'Euan-gile en vne si grande correspondance aux choses anciennes, laquelle nul entendement humain n'auoit pu prouoir, encore moins adresser? Icy aussi admirez l'vnit é de la verité celeste qui est

est en Iesus Christ, dont tout le reste n'a pu estre que des ombres & des figures. Dites aussi, fideles, ô que sont choses grandes celles que Dieu nous a reuelés au Nouveau Testament par son Fils, puis que tout ce qui s'estoit fait & annoncé par tant de siecles en l'Ancien Testament, n'en estoit que des pourtraicts & des lineamens.

I L. POINCT.

Il fut donc euangelizé aux Pores au desert; Mais qu'arriua-il? La parole de la predication, ou la parole qu'ils ouyrent, *ne leur profita de rien, pourco qu'elle n'estoit point meslee avec la foy en ceux qui l'ouyrent.* L'Apostre parle, à mon aduis, de la parole comme d'une semence iettée en terre, laquelle si elle n'est meslee & incorporée à la terre par quelque humeur, n'y fructifie point. Car la foy est comme l'humeur qui, meslee avec la parole, l'ynit & l'incorpore à nos ames, à ce qu'elle y fructifie: car comme sans l'humeur il n'y a rien qui prenne la semence pour la lier avec la terre, ainsi sans la foy il n'y a rien en nous qui reçoive & prenne la

parole pour l'appliquer à nos ames en sanctification, consolation & esperance. C'est ainsi que cette parole forme en nos ames par la foy, vn estre de vertus Chrestiennes & l'image de Dieu, vn estre d'incorruption ; selon que S. Pierre dit, que nous sommes *regenerés, non point par semence corruptible, mais incorruptible, qui est la parole de Dieu viuante & demeurante à tousiours.* C'est ainsi que la parole de Dieu, estant receuë & meslée en nos ames avec la foy, habite plantureusement en nous en toute sapience. Pour exemple. La parole de Dieu est vne parole de paix, de charité & d'amour. Si tu la crois & la mets en ton ame avec la foy, estant persuadé que Dieu t'a aimé en son Fils, t'a pardonné tes offenses, & ne te refuse aucun de ses biens : cette persuasion incorporera tellement à ton ame la debonnaireté, la paix & la charité de Dieu, que tu seras transformé en la mesme image ; tu pardonneras à tes prochains ; comme tu crois que Dieu t'a pardonné, & tu subuendras à leurs maux & necessités, comme tu crois que Dieu t'a subuenu. De mesmes la

parole

parole de Dieu t'appelle à la felicité du royaume des cieux, si tu crois que là te sont reserués les vrais biens, les vrais honneurs & les vrais plaisirs; est-il pas vray que cette parole estant par ce moyen incorporee à ton cœur, tu ne t'arresteras pas aux biens de ce siecle, jugeant qu'ils ne sont rien à comparaison, & que leur douceur est toujours meslee de quelque amertume, & qu'ils sont passagers & perissables? A mesure que tu mesleras cette parole dans son ame avec la foy, tu sentiras se mortifier dedans toy les conuoitises mondaines de l'auarice, de l'ambition, & des voluptés charnelles. De mesmes si tu reçois avec foy la promesse que Dieu te fait de te rendre au royaume des cieux iusqu'à vn verre d'eau froide que tu auras donné en son Nom, & de te faire moissonner tout ce que tu auras semé en aumosnes; n'est-il pas vray que tu prendras plaisir de bienfaire à ton prochain, & que tu croiras n'auoir rien assureé & conserué que ce que tu auras donné & dispensé en charité? En somme, est-il pas vray que si tu mesles avec la foy la promesse que

Dieu fait à ses enfans de leur tourner toutes choses en bien, & d'estre avec eux en leurs maux, cette foy remplira ton ame de paix & de tranquillité, & abbatra toutes tes sollicitudes & tes chagrins ? C'est donc la foy qui rend operante la parole de Dieu en nous, dont aussi l'Apostre dit, que la foy est œuvrante par charité: D'où vous apprenez que la foy produit les œuvres: Car puis que c'est la parole de Dieu qui nous porte à toute bonne œuvre, & que la parole n'opere en nous que par foy, il faut que les bonnes œuvres soyent produites par la foy. C'est pour cela qu'il est dit, que nos cœurs sont purifiés par foy. Voire c'est pour cela qu'il est dit, que Christ habite en nos cœurs par foy, car Christ habite en nous par l'efficace de sa parole, laquelle au moyen de la foy amene nos pensees captiues à son obeissance, & forme en nous ce nouvel homme, qui est créé selon Dieu en iustice & vraye sainteté.

Or d'icy resulte que la priuation du salut est toute de la faute de l'homme, veu que Dieu presente l'Euangile à l'homme, & que si l'Euangile ne luy
pro

profite, c'est qu'il n'est pas meslé en luy avec la foy. Et iugez d'icy si la bouche n'est pas fermée à tout murmure, puis que l'homme refuse de croire à son Dieu, & reiette les plus douces & plus amiables promesses, assavoir celles du royaume des cieux.

Et cependant apprenons d'icy, que ce sont choses comme relatives que la foy & la parole de Dieu, selon que nous dit S. Paul au 10. de l'Epistre aux Romains, que *la foy est de l'ouye de la parole de Dieu*: La foy n'est point foy qui a pour objet la parole des hommes & leurs traditions. Comme donc sans la foy la parole de Dieu n'a point d'efficace en nous, aussi sans la parole de Dieu, la foy n'a point son estre dedans nous.

III. POINCT.

Voyons maintenant les preuues que l'Apostre propose du repos du siecle à venir. Quiconque considerera la nature de Dieu trouuera que ce qu'il ottroyoit de biens iadis à son peuple, & ce qu'il y instituoit de ceremonies, ne pouuoit estre que l'introduction d'une meilleure esperance, ainsi qu'en

parle l'Apostre Hebr. 7. Car Dieu, estant d'une nature spirituelle & eternelle, ne vouloit point arrester son peuple ni à un service charnel, ni à des biens terriens & temporels. Et pourtant au milieu des choses auxquelles il sembloit que le peuple d'Israël acquiesçast, il en promettoit de toutes autres & beaucoup plus excellentes par ses Prophetes. Au milieu des sacrifices & des propitiations qui se faisoient au tabernacle & au temple, il promettoit une propitiation si grande & si parfaite, qu'il y auroit une entiere abolition du peché, & qu'il n'auroit plus aucune souvenance des offenses de son peuple, regardant par cela à l'expiation des pechés par l'oblation de Christ. Et pendant que le Souverain Sacrificateur entroit avec grande magnificence au tabernacle, il promettoit un Sacrificateur eternel selon l'ordre de Melchisedech. Au milieu des oblations charnelles qu'on luy faisoit, il donnoit esperance de meilleures oblations, que son peuple luy offriroit, assavoir des oblations des cœurs, des boqueaux des leures, des

des sacrifices de iustice. Au milieu des deliurances qu'il donnoit à son Eglise il promettoit à l'aduenir vne entiere & pleine redemption, par laquelle la mort mesme seroit engloutie en victoire. Lors que Ierusalem sembloit estre toute l'esperance du peuple, il promettoit par les Prophetes vne nouvelle Ierusalem: voire pendant qu'il pressoit son peuple de garder l'alliance qu'il auoit traittee avec eux, il disoit, que les iours venoyent qu'il traitteroit avec eux vne nouvelle & meilleure alliance. De mesme donc au milieu des repos que son peuple prenoit par les Festes & Sabbats, & par sa demeure en la terre de Canaan, il donnoit esperance à son peuple d'vn autre repos. Il leur donnoit des rayons de choses meilleures que celles qu'il leur mettoit deuant les yeux. Ierem. 31.

Et de fait qu'eust serui aux fideles anciens, apres s'estre reposé pendant cette vie de sept iours l'vn, ou apres auoir eu quelque repos en Canaan, d'estre en suite ou dans vn neant eternal, ou dans vne misere eternelle? Si de sept iours ils en auoyent six de tra

uail, leur repos estant six fois moindre que le trauail, ne pouuoit estre vne remuneration suffisante: Car le trauail & le mal eust de six fois surpassé le bien: outre que ce iour là, où cessoit le labeur de leurs mains, leur esprit (par l'infirmité humaine) n'estoit point exempt d'inquietudes & chagrins: & Moÿse, à prendre tout le cours de la vie, dit en son Cantique, que *le plus beau de nos iours n'est que fascherie & tourment*. Et les Prophetes parloyent de la mort des fideles comme d'un repos, pour monstrier qu'ils ne consideroyent que trauaux en cette vie. Et quant au repos de Canaan, c'estoit la iouissance d'un bon pays, mais le meilleur pays ne laisse pas de donner beaucoup de peine, par la culture qui en est necessaire; D'abondant, combien estoyent trauerfés les enfans d'Israël en la iouissance de la Canaan? combien d'ennemis se sousleuoyent à tous coups à l'encontre d'eux? Mais les anciens Patriarches Abraham, Isaac & Jacob, auxquels auoyent esté faites les promesses principalement, n'auoyent point iouy de ce repos là, n'ayans point

eu de

eu de demeure arrestee en Canaan: Si donc ce repos-là eust esté tout le repos de l'Eglise, les principales parties, avec lesquelles Dieu auoit traité son alliance, en eussent esté privées: par cela donc Dieu monstroit euidentement, qu'il y auoit vn autre & meilleur repos pour son peuple que celui-là. C'est pourquoy l'Apostre dit, au ch. 11. de cette Epistre, touchant Abraham, *Par foy il demeura comme estranger en la terre promise, comme si elle ne luy eust point appartenu, habitant en des tentes avec Isaac & Iacob heritiers avec luy de la mesme promesse: car il attendoit la cité qui a fondement, & de laquelle Dieu est l'architecte & le bastisseur.* Les fideles (voire ceux qui auoyent les plus expres tesmoignages de l'approbation diuine) ont eu vne vie de trauaux continuels; comme vous oyéz Iacob, appelant sa vie vne peregrination, & disant que les iours en ont esté courts & mauvais. Voire dés l'Ancien Testament, & dans le repos mesme de la terre de Canaan, vous voyez les fideles représenter que leur condition, pour les trauaux & les miseres, estoit inferieure à celle des mes-

chans & mondains: Vous oyez le Prophete Asaph, disant au Pseaume 73. qu'il a porté enuie aux insensés, voyant la prosperité des meschans, qu'ils n'abandonnent point avec les autres hommes, & ne sont point battus avec les autres hommes: qu'ils acquierent des richesses, & surpassent les desseins de leur cœur: Et quant à moy, (dit-il) j'ay esté battu iournellement, & mon chastiment reuiet tous les matins: Par cela donc Dieu vouloit esleuer ses enfans à la meditation & attente du repos du siecle à venir; afin que chacun d'eux dit avec Dauid au Pseaume 17. *Seigneur deliure-moy des gens du monde, desquels la portion est en la vie presente, & tu remplis leur ventre de tes prouisions, & laissent le demeurant à leurs petits enfans; mais moy ie verray ta face en iustice, & seray rassasié de ta ressemblance, quand ie seray resueillé.* Ainsi Dieu differant la pleine & entiere reuelation de ce grand repos-là au temps du Nouveau Testament, en donne quelques petits rayons d'esperance, afin qu'on ne s'arrestast aux figures, & qu'on ne prist l'ombre pour le corps.

Et c'est ce que presse icy nostre Apôstre

postre, que Dieu apres auoir institué le repos du septième iour, & apres auoir introduit son peuple en la terre de Canaan par Iosué, il a parlé par Dauid plusieurs siècles apres, d'un temps auquel il appelle encor son peuple à un repos, disant, *Auiourd'huy si vous ayez sa voix n'endurcissez point vos cœurs comme vos Peres, desquels Dieu iura en son ire, Si iamais ils entrent en mon repos.* Paroles qui eussent esté sans grace & sans raison, s'il ne fust resté un repos auquel le peuple de Dieu eust à entrer. Or pource que nous auons exposé es actions precedentes ces paroles, *Auiourd'huy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs: & celles-cy, l'ay iuré en mon ire, Si iamais ils entrent en mon repos: & auons veu quel poids & quelle force à ce mot d'aujourd'huy, sur lequel nostre Apostre fonde son argument: Afin de n'vser de repetition, il ne nous reste sinon à examiner quel est l'accomplissement du repos du septième iour au repos du royaume des cieux. Et cela suiuant ces mots de l'Apostre: Parquoy il reste un repos pour le peuple de Dieu, car celuy qui est entré au*

repos d'iceluy, s'est reposé aussi de ses œuvres, comme Dieu a fait des siennes.

Or c'est comme si l'Apostre disoit, Il faut que s'accomplisse ce que Dieu a promis & représenté à son peuple : Or il a représenté à son peuple, qu'il l'appeloit à vn repos semblable au sien. Et le sien consistoit en ce qu'il s'estoit reposé de ses œuvres ; Il faut donc que s'accomplisse vn repos par lequel le peuple de Dieu se repose de ses œuvres comme Dieu a fait des siennes. Cette conséquence est fondée sur ce que l'Esprit Saincte ne peut estre enfreinte, & la parole de Dieu doit auoir vne pleine & entiere verité, & doit finalement obtenir vn entier accomplissement. Veudonc qu'il n'est point encor aduenü que le peuple de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu a fait des siennes, mais que toute cette vie se trouue estre vn travail perpetuel; comme dit Salomon en l'Ecclesiaste, (apres auoir tout bien examiné) que *tout est vanité & rongement d'esprit* ; il faut de necessité que ce repos soit à venir & qu'il s'accomplisse vn iour.

Dieu, mes freres, dès le commencement

cement a voulu monstrier la fin en laquelle se deuoient terminer toutes choses en se reposant au septième iour apres les six iours esquels il auoit créé cet Vniuers. Ce que pour entendre, considerez la signification du septième iour au regard de Dieu & au regard de l'homme. Au regard de Dieu, car encor que (comme vous sçauiez) en Dieu ne puisse tomber aucune lassitude, & qu'il ne face rien par trauail, ains produise toutes choses par sa parole, c'est à dire, par l'acte de sa simple volonté, neantmoins par le repos il a voulu exprimer la cessation d'une sienne operation. Et en ce sens le repos qu'il prit apres la creation, a designé la fin qu'il mettroit à vne autre sienne operation enuers les creatures; assauoir que (de mesme qu'apres auoir créé le monde, il se reposa au septième iour, comme acquiesçant en son ouurage & s'y plaissant) Aussi finalement, apres auoir comme trauillé enuers les creatures d'icy bas par leur entretien & leur cōduite (selon que dit Iesus Christ, *Le Pere trauaille, ou opere, iusqu'à maintenant* Jean 5. : 7.) viendroit le temps auquel il met-

troit fin à ce labour, pour se plaire & commes'esiouir en la fin & perfection à laquelle il auroit amené ses creatures. Car cortes la fin des siecles au regard de Dieu sera comme son repos & son acquiescement à ce qu'il aura produit par sa providence & par sa grace, pendant les six iours de sa sepmaine, c'est à dire, pendant le temps de la duree du monde. Et vous pouuez remarquer icy cette conuenance, que comme aussi tost que Dieu eust paracheué de former l'homme & de former à Adam son Eue, il termina son labour & se reposa : Aussi maintenant Dieu va continuant son labour iusqu'à ce qu'il ait formé au nouuel Adam (qui est Christ) son Eue, son Espouse, c'est à dire, son Eglise : Et incontinent qu'elle fera entierement formee (c'est à dire, que le nombre des esleus sera accompli) il terminera son labour, & entrera en son repos. Et comme toutes autres choses furent formées auant l'homme; ainsi toutes choses en ce siecle obtiennent ce qu'elles doiuent auoir d'estre, auant que l'Eglise ait sa perfection & sa gloire ; les empires obtiennent leur per-

perfection, & passent; & l'Eglise en sa perfection doit estre la derniere des œuvres de Dieu: La raison est, qu'on acquiesce à ce qui est de plus parfait. Comme donc en la premiere semaine, l'homme estant la plus parfaite des œuvres de Dieu, fut aussi la derniere. De mesme en la suite des operations de Dieu (laquelle cōpose comme vne seconde semaine des labours de Dieu) l'Eglise doit estre la derniere quant à son entiere cōstruction, comme estant la plus parfaite des œuvres de Dieu. Par cela voyez-vous que la semaine de la creation a esté le pourtraict & l'image d'une seconde semaine, au bout de laquelle Dieu se reposeroit de ses œuvres, & se resioüiroit en la perfection d'ieelles.

Le passe plus avant, & di, que la semaine des labours de Dieu & de la creation a esté l'image de la semaine des labours de la redemption, & a montré que Dieu le Mediateur, Iesus Christ nostre Seigneur, apres ses grâds travaux & labours soufferts icy-bas, pour l'œuvre du salut des hommes, entreroit en son repos, se levant au ciel à la

dextre de Dieu : comme aussi ç'a esté en cette sepmaine de ses labours qu'il a creé nouveaux cieux & nouvelle terre, qu'il a produit la lumiere, assauoir celle de l'Euangile : qu'il a formé vne nouvelle terre & nouvelles plantes, assauoir des hommes nouveaux, des nouvelles creatures, & des plantes fructifiantes en iustice & saincteté ; qu'il a produit des eaux nouvelles saillantes en vie eternelle. C'est en cette sepmaine qu'il a formé l'homme, non pas en ame viuante, mais en esprit viuifiant (selon qu'il est dit au 15. de la 1. au Corinthiens) & qu'il a formé de son costé, & pendant son sommeil de mort en la croix, son Eue, son Eglise. Apres cela, di-ie, il est entré en son repos, qui est ce que dit Esaïe de luy au chap. 53. *Apres que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il iouyra du labour de son ame & en sera rassasié.* Ainsi voyez-vous que la sepmaine de la creation & le repos de Dieu en icelle a esté figure de deux autres sepmaines, & de leurs repos ; assauoir de la sepmaine de la conduite du monde, & de la sepmaine des labours de la redemption. Et voila quant au
repos

repos de Dieu, que l'Apostre nous exprime icy, disant, *que Dieu s'est reposé de tous ses ouvrages au septième iour.*

Mais il y faut aussi confiderer le repos de l'homme, afin que, selon que dit nostre Apostre, *l'homme se repose de ses œuvres, comme Dieu a fait des siennes.* Où d'entree remarquez la bonté de Dieu, en ce qu'il a voulu ioindre l'intérest & bien de l'homme au sien; il n'a pas voulu prendre repos que l'homme ne le prist avec luy; car le septième iour, qui estoit le repos de Dieu, est aussi celuy de l'homme; aussi est-il dit, que Dieu, apres auoir créé l'homme, (ce qui se fit hors du paradis) le mena dedans le paradis terrestre: De sorte que l'homme passa le septième iour dedans le paradis. Cela estoit-ce pas vne figure parlante de ce que nous esperons & attendons, assauoir d'entrer au repos du Paradis de Dieu au bout de nos trauaux? Pourtant, mes freres, pour contempler aussi ce mystere, confiderez au regard de l'homme, que la premiere sepmaine de la creation a esté figure de deux autres sepmaines; dont l'une est la sepmaine de l'Eglise en corps: & l'autre

la sepmaine de chaque fidele en particulier, en la fin de chacune desquelles l'homme entre au repos de Dieu, & se repole de ses œuures ainſi que Dieu a fait des ſiennes.

La ſepmaine de l'Egliſe en corps, eſt le cours de tous les ſiecles dès la creation iuſqu'à la fin du monde ; Ses ſix iours ſont tous les temps qu'elle a à paſſer dans les trauaux ; qui luy viennent de la haine & perſecution du monde : Son ſeptième iour eſt le temps de ſon repos & de ſa felicité. Et comme au ſeptième iour ceſſoit tout trauail penible : alors auſſi prendront fin toutes les peines & douleurs de l'Egliſe. Et comme au Sabbath on ſ'aſſembloit pour louer Dieu , & comme pour ſ'entretener avec Dieu par l'ouye & meditation de ſa parole: Ainſi en la fin des ſiecles tous les eſleus & fideles, qui auparauant auoyent eſté diſperſés, ſeront aſſemblés en vn pour chanter les louanges de Dieu , & iouir de ſa preſence gracieuſe & glorieuſe. D'abondant , comme à l'ordonnance du ſeptième iour ; ſe rapporte le commandement que Dieu auoit fait en ſa
loy

loy, qu'on contaſt auſſi des ſepmaines d'années pour de ſept ans ſe repoſer le ſeptième : & de plus qu'on contaſt des ſepmaines de ſepmaines d'années, pour au bout de ſept fois ſept ans, c'eſt à dire, de cinquante en cinquante ans, ſe repoſer eux & leur terres. (Laquelle cinquantième année on appelloit l'année du Iubilé.) Vous trouuerez vn rapport tres-euident de cette année là au repos qu'on nous attendons en la fin de la grande ſepmaine de tous les ſiecles; En ce que lors en Israël les priſons eſtoient ouuertes à tous priſonniers, tous les eſclaues eſtoient mis en liberté, toutes debtes eſtoient remiſes & tentes pour acquittees; & ne s'entendoit en cette année là aucune voix & cri d'exacteur; chacun entroit ea ſes heritages & poſſeſſions de la terre de Canaan qui auoyent peu eſtre aliénées : & chacun viuoit ſans rien faire, la terre ayant auparauant rapporté toute abondance, ſans qu'il fuſt beſoin de la cultiuer. De meſmes en la fin des ſiecles les, priſons de la mort & du ſepulchre ſeront ouuertes, & tous les fideles priſonniers ſeront mis en liberté,

pour n'estre plus subiets à aucun travail, & aucune peine & misere: & chacun entrera en la possession de la Canaan celeste, c'est à dire, du royaume des cieux, qui est nostre vray heritage, pour y viure à iamais en toute felicité. Alors s'accomplira ce qui est dit des fideles au 7. de l'Apocal. *Ils n'auront plus faim, & n'auront plus soif, & le Soleil ne frappera plus sur eux, ni chaleur quelconque: car l'agneau qui est au milieu du throne les paistra & les conduira aux viues fontaines des eaux; & Dieu essuyera toute l'arme de leurs yeux.* Et comme toute l'annee du lubilé estoit employee en exercices sacrés dans le tabernacle & temple de Dieu, tous comparoissans & s'esjouissans deuant la face de Dieu: ainsi est-il dit au 7. de l'Apocalypse touchant tous les fideles, lors de ce grand repos, *Ils seront deuant le throne de Dieu, & luy serviront iour & nuict en son temple.* En somme, comme cette annee-là estoit annoncée au son des trompettes & cors; ne voyez-vous pas que cela aussi aura comme à la lettre son accomplissement par les trompettes des Anges & Archanges qui retentiront

tiront des quatre coins du monde pour assembler de toutes parts les élus de Dieu à ce grand repos? Et voila le repos de la sepmaine de l'Eglise considerée en corps. Fideles, ne trouvez point estrange, si pendant la sepmaine qui precede ce grand repos, l'Eglise doit estre en des grandes souffrances & grands trauaux, & si de siecle en siecle, comme en autant de iours de sa sepmaine, elle a à endurer des griéues tribulations, puis qu'elle est appelee à vne si grande remuneration.

Or ie di aussi qu'il y a la sepmaine de chaque fidele en particulier. Sa sepmaine est le cours de sa vie, sepmaine de trauaux & afflictions (selon que dit l'Apostre, que par plusieurs tribulations il nous faut entrer au royaume de Dieu, & que tous ceux qui veulent viure en la crainte de Dieu en Iesus Christ souffriront persecution) au bout de cette sepmaine chaque fidele entre au ciel au repos de Dieu, selon cette parole, *Vi bon seruiteur & loyal, entre en la ioye de ton Seigneur.* Et c'est à ce repos que regarde l'Esprit de Dieu, quand il dit à S. Jean au 14. de l'Apoc.

Escriv, Bien-heureux sont les morts qui d'oresnavant meurent au Seigneur : Ouy pour certain, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, & leurs œuvres les suivent. Et icy ie ne puis que ie ne considere que la doctrine des tourmens des fideles & enfans de Dieu en vn feu de Purgatoire est formellement contraire à celle du S. Esprit en nostre texte; assavoir que le fidele, apres la sepmaine de ses travaux acheuee en la terre, entre en des nouveaux travaux, plus longs & plus grands de beaucoup que tous ceux de sa vie. Car ie demande où c'est que l'Escriture met la sepmaine & les six iours du travail du fidele? Certes c'est en cette vie: & partant au moment que la vie prend fin, les six iours sont acheués, & apres cela immediatement est le repos: Autrement ce seroit en vain que le fidele soupireroit apres la fin de sa sepmaine, & diroit avec l'Apostre, *Mon desir tend à desloger, & estre avec Iesus Christ:* en vain diroit-il ce que dit le mesme Apostre pour tous fideles au 5. de la 2. aux Corin. *Scachans que comme logeans au corps nous sommes estrangers du Seigneur, nous auons confiance & ai-*

mons

mons mieux estre estrangers de ce corps & estre avec le Seigneur: Et là mesme, Nous sçavons que si cette loge de cette habitation terrestre est destruite nous auons une maison eternelle és cieux, qui n'est point faite de main; & aussi pour cela gemissons-nous, desfrans tant & plus d'estre reuestus de nostre domicile qui est du ciel.

Et voila ce que signifioit le repos du septième iour: A quoy rapportez que comme ainfi soit que Dieu encomence dés icy bas en nous par l'Euangile le repos & la felicité celeste; aussi les six iours de trauail en la loy signifioient encor deux choses, assauoir en gros le temps que l'Eglise passeroit sous les trauaux de la loy en vn esprit de seruitude, à l'opposite du temps, qu'elle passe sous l'Euangile, où le royaume de Dieu s'establit en nos cœurs en iustice, paix & ioye par le S. Esprit; temps auquel, outre la paix de conscience, il y a le seruice en esprit & verité qui ne peine point comme les exercices corporels de la loy. Et quant au particulier, il signifioit le temps qui se passe de la vie de l'homme auant sa conuersion, qui est vn temps de tra-

uail & d'agitation par les conuoitises mondaines qui regnent en luy tumultuairement, à l'opposite du temps qui se passe depuis que nous nous sommes conuertis à Dieu & auons creu à l'E-uangile, auquel temps *estans iustificiés par foy, nous auons paix enuers Dieu*, & nostre vie deuiet vn Sabbath de sanctification au Seigneur & de consecration de nos actions à sa louange. Mais nostre Apostre en nostre texte ne regarde pas à cela; aussi tout cela ne sont que des degrés & acheminemens au plein & entier repos dont nous auons parlé & auquel l'Apostre regarde.

Or si le repos du septième iour, & en suite des septièmes années auoit tant de rapport aux choses spirituelles, aussi auoit le repos de la terre de Canaan; 1. Ce repos estant precedé du voyage du desert si penible & si fâcheux, monstroit-il pas euidentement la peregri- nation de l'Eglise en ce monde parmy mille sortes de maux prealable à la felicité celeste? Mais ce repos precedé encor d'une seruitude en Egypte, monstroit-il pas exactement la misere de la seruitude sous le peché en laquelle

le nous nous trouuons naturellement auant qu'estre amenés à la felicité ? En troisiéme lieu, ce Iosué qui y conduisit le peuple n'estoit-il pas la vraye figure de Iesus Christ ? Car aussi le mot de *Iosué* & celuy de *Iesus* est vn mesme mot. Et ce que Moÿse amena le peuple à Iosué, mais n'introduisit pas le peuple en Canaan, estoit vne figure qui monstroit que la loy ne pouuoit nous introduire au ciel, mais seulement deuoit seruir à nous amener à Iesus Christ, comme aussi est remarquable que ce fut vne nouvelle generation que Iosué mena en Canaan: tous ceux qui estoient sortis d'Egypte, au dessus de vingt ans (excepté Iosué & Caleb) estans morts au desert à cause de leur incredulité & rebellion; car cela figuroit que l'ancien peuple, assauoir le peuple des Iuifs, reietteroient le vray Iosué, Iesus Christ, par leur rebellion & incredulité : & que ce seroit vne nouvelle génération, vn nouveau peuple que ce vray Iosué meneroit en la Canaan spirituelle, assauoir le peuple des Gentils; quelques esleus, & quelque petit residu (figuré par Iosué &

Caleb) estans pris du peuple ancien & exceptés de l'endurcissement commun & de l'incroyance generale de la nation.

Et nous auons remarqué cy-deuant, comme Dieu employa quarante ans à conduire le peuple d'Israël en Canaan: Ainsi Iesus Christ employa quarante ans, depuis son ascension au ciel, à appeler les Iuifs par l'Euangile au royaume des cieux. Et au bout de quarante ans, à cause de l'incroyance & rebellion des Iuifs, Dieu enuoya les Romains qui assiegerent Ierusalem & la prirent, là où tomberent les corps des Iuifs, par vn iugement de Dieu du tout espouuantable, tant au regard du grand nombre de ceux qui y moururent, que des miseres horribles qu'ils y souffrirent, tellement que les grands rauages que la mort fit sur le peuple d'Israël, pour faire tomber les corps de tous les rebelles & de tout le vieil peuple au desert, n'auoyent pas seulement esté figure de la punition eternelle & vengeance que Dieu fera de ceux qui refusent d'entrer au royaume des cieux par l'Euangile, mais aussi particuliere-
ment

ment du iugement que Dieu desployeroit sur la nation des Iuifs, quarante ans apres leur rebellion contre l'Euan-gile: Finalement, comme Dieu ayant establi vn nouuel Israël en Canaan, il choisit ce pais, & particulieremēt Ieru-salem, pour y auoir sa demeure & son throne, & où il monstroit sa face à son peuple. Aussi est-ce en la Canaan celeste que Dieu a son vray domicile & son throne & où il montre sa face à ses enfans: afin que le fidele die, pendant qu'il est estoigné de la Canaan celeste, durant cette peregrination temporelle, ce que Dauid disoit, quand il estoit estoigné de la terre de Ierusalem, *Os 48:*
quand entreray-ie & me presenteray-ie
deuant la face de Dieu: Et ces biens de
la terre de Canaan decoulante en lait
& en miel, estoient-ils pas vrayes figu-
res des delices celestes. & du raffa-
fiement de ioye qui nous est preparee
au paradis de Dieu? Et la Ierusalom
particulierement qui estoit en Canaan
ou s'assembloyent les tributs d'Israël,
estoit-elle pas figure du paradis., où
Dieu assemblera tous ses esleus? Ieru-
salem dont la beauté & les richesses

descriptes si excellentes en l'Apocalypse.

IV. POINT.

Il resteroit maintenant que nous vinssions au 4. point, qui est l'exhortation que l'Apostre fait en ces mots, *Craignons donc qu'il n'adviene que quelqu'un d'entre vous, ayant delaisé la promesse d'entrez au repos d'iceluy, ne s'en trouue priué.* Mais le temps ne nous le permettant pas, nous remettrons ce point à l'action prochaine: aussi bien cette exhortation se trouue conforme à ce que l'Apostre dit en vn des versets suiuan, auquel nous la ioindrons.

CONCLUSION.

Reste donc seulement, fideles, qu'ayans entendu vostre vocation à vn celeste, diuin, & eternal repos, vous foyez remplis de ioye; & que vous vous roidissiez contre tous les maux qui se presentent icy bas. Il fallut diuers combats pour entrer au repos de la Canaan temporelle; le repos de la Canaan celeste merite bien que nous nous resoluions à toutes sortes de tra-
uaux

uaux : car que pouuons-nous souffrir qui contrepese vne si admirable felicité qui nous est preparee, selon que dit S. Paul au 8. de l'Epistre aux Romains, *Tout bien conté i'estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir, qui doit estre reuelee en nous.* Or ces trauaux ne sont pas seulement des combats de patience & constance en la profession de l'Euangile, contre la haine & la persecution du monde; mais aussi des combats contre les conuoitises charnelles qui guerroient contre l'ame : Et il faut prendre courage en ces combats; puis que c'est sous le grand Iosué que nous combattons, & sous lequel la victoire nous est assuree, comme il nous dit luy-mesme, *Ayez bon courage, i'ay vaincu le monde: Or cette est la victoire qui surmonte le monde, assauoir nostre foy.* Car, mes freres, si nous imprimons en nos ames par certitude de foy la felicité de la Canaan celeste; si nous sommes persuadés de la beatitude inenarrable qui nous y est preparee, nous ne nous arresterons point aux potees de chair d'E-

T

gypte, c'est à dire, aux biens & plaisirs de ce monde. Et de fait y a-il quelque comparaison des fades douceurs que le monde te presente au miel delicieux de la Canaan de Dieu ? Y a-il aussi quelque comparaison, ô fidele, du repos que le monde te presente, au repos que Dieu te prepare au ciel en son paradis, si tu passes icy bas ta semaine en sa crainte ? Insensé, qui tracasses par l'avarice & l'ambition apres les biens de ce siecle, & qui crois que quand tu auras amassé force biens tu te reposeras, & diras à ton ame, *Ame, tu as beaucoup de biens assemblés pour beaucoup d'annees, mange, boy, fai grand chere* : que ne penses-tu que pendant tes tracas, ou lors que tu penseras iouyr du fruit de tes travaux, ton ame te sera redemandee ? Que si elle ne l'est pas encor de quelque temps, le terme que tu auras, ne sera pas fort long, & toujours à la fin viendront les angoisses & les travaux par la mort : mesmes avant cela, en riant le cœur sera dolent, & arriuera que tes biens, dont tu te promettois du repos, te seront en chagrin & rongement

ment

ment d'esprit, comme nous le voyons en plusieurs. Vien donc, ô homme, vien aspirer au vray repos. Vien travailler tes six iours à l'œuvre de ta sanctification, occupe-toy soigneusement à ce salutaire labeur de iustice & sainteté, de charité envers le prochain, & de toutes bonnes œuvres; & au bout des six iours Dieu te prendra comme iadis Adam, & te mettra en son paradis celeste, afin que tu te reposes avec luy. Car apprenons, mes freres, que si nous voulons nous reposer avec Dieu, il faut que nous travaillions avec Dieu, c'est à dire, que nous vacquions à l'œuvre de Dieu, qui est l'œuvre de toute vertu & sainteté; car penserions-nous que le repos pourroit estre commun avec Dieu, s'il n'y avoit eu au préalable vn labeur commun & conforme au sien? Pourtant, toy, qui ne vaques qu'à tes plaisirs charnels, qu'à paillardise, & gourmandise, qu'à fraude & à rapine, à contentions & à enuies; avec qui travailles-tu qu'avec la chair & le monde, avec Satan, pour au bout de ton travail rencontrer des

tourmens eternels? Vien donc, ô homme, & te repen de tes œuures; commence ta sepmaine de bon labour, & si tu l'as bien commencee, à quelle heure que Dieu vienne à toy, il te mettra en son repos, comme Adam fut mené dedans le paradis pour celebrer le repos quasi aussi tost qu'il eut esté formé. Et en la mort de tes proches, qui meurent en foy, ne te trauaille point, ains regarde que Dieu met fin à leurs trauaux. Et si tu es affligé, prend courage en ce que tu fais ta sepmaine, tu passes tes six iours, & que le repos suit à l'instant, & tu te trouueras estonné que tu y seras paruenue. Ayons donc mes freres, deuant les yeux ce doux repos que le Seigneur nous prepare en son paradis, afin que nous trauaillions courageusement à son œuvre, & à la tâche de nostre amandement & sanctification; & le repos que nous attendons au ciel, s'encommencera dès icy bas en nos cœurs; nos consciences auparavant troublées seront remplies de paix; nostre vie dès icy bas sera vne feste continuelle, par la tranquillité de
 nos

nos esprits & l'assurance de la remission de nos pechés, & de la dilection que le Seigneur nous porte en Iesus Christ, iusqu'à ce qu'ayans commencé ce repos icy bas en l'Eglise militante, nous en receuions la plenitude & perfection là haut au paradis de Dieu en la communion de l'Eglise triomphante. Amen.

